

Le thermalisme et le développement durable dans la région de Fès – Boulemane

Hamid SLIMANI

FSJES de Fès 28, B

D. Mohamed Belarbi Alaoui, Lidou, Fès (Maroc)

E-mail : hamidslimani@yahoo.fr

Résumé :

La contribution du thermalisme au développement durable suppose qu'il soit respectueux de l'écologie, de l'environnement socioculturel et de la performance socioéconomique.

Cette communication a pour objectif d'étudier l'intégration des objectifs de développement durable par les stations thermales de la région de Fès-Boulemane. A cette fin, nous avons mené deux enquêtes, l'une auprès des autochtones des deux sites et l'autre auprès des investisseurs des visiteurs-touristes, avec des entretiens semi-directifs avec les responsables communaux et la société civile.

De l'étude ainsi réalisée, nous avons dégagé les résultats suivants : (i) Les deux sites de Sidi Harazem et Moulay Yacoub sont peu respectueux de l'environnement naturel ; (ii) Le site de Sidi Harazem a relativement un impact socioculturels négatif ; et (iii) Les effets du thermalisme sur les deux sites sont aussi bien positifs que négatifs, sur les plans socio-économique et santé.

Partant de ces résultats, nous avons conclu que le thermalisme dans la région de Fès-Boulemane ne contribue pas de façon intégrée au développement durable, et beaucoup d'efforts restent à fournir pour permettre à ce produit niche d'acquérir la qualité de destination touristique internationale, et par voie de conséquence, participer au développement durable au Maroc.

Mots-Clés : Tourisme, Tourisme thermal, Développement durable, Région de Fès – Boulemane.

Abstarct :

The contribution of the thermals to the sustainable development supposes that he(it) is respectful of the ecology, the sociocultural environment and the socioeconomic

performance This communication aims to explore the integration of sustainable development objectives by ther in the region of Fez-Boulemane. To this end, we conducted two surveys, one with two Aboriginal sites and other, with visitors- tourists, with semi-structured interviews with municipal officials and civil society.

Of the study and performed, we identified the following outcomes: (i) Both sites Sidi Harazem and Moulay Yacoub are little environment-friendly natural, (ii) The site of Sidi Harazem has a relatively negative cultural impact; and (iii) The effects of the thermals on both sites are as well positive as negative, on the plans socioeconomic and health.

Based on these results, we concluded that the thermals in the region of Fez-Boulemane does not contribute to sustainable development in an integrated manner, and many efforts remain to supply to allow this product nests to acquire the quality of international tourist destination, and consequently, to participate in the sustainable development in Morocco.

Key-words: Thermals, Thermal tourism, Sustainable development, Region of Fez-boulemane.

Introduction

Le thermalisme commence ces dernières années, à prendre de l'importance, soit de la part des touristes, soit de la part des gouvernements, à l'échelle planétaire. Vu que la région de Fès- Boulemane dispose de sites thermaux importants, les autorités publiques ont, certes, prévu des objectifs et un plan d'action pour le développement du tourisme thermal dans la région.

Cependant, le succès de tourisme thermal est amplement dépendante d'autres variables qui lui sont de nature exogènes, mais qui garantissent sa prospérité et pérennité : l'environnement et la société. Et le touriste (le client) demande davantage un produit de qualité respectant le modèle des 4 E proposé par Pascal Cuvelier: Équipement, Encadrement, Événement, Environnement.

Ces deux variables constituent les piliers de l'expression « Développement Durable ». Selon la définition proposée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement dans le rapport Brundtland, le développement durable est : « un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Deux concepts sont inhérents à cette notion :

- Le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité ;

- L'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.

Notre communication vise à répondre à la problématique suivante : dans quelle mesure le thermalisme participe au développement durable dans la région de Fès-Boulemane ?

Quatre questions subsidiaires découlent de cette question fondamentale : (i) En quoi consiste le thermalisme ? (ii) Quelle est l'importance donnée au thermalisme au Maroc ? (iii) En quoi consiste le développement durable ? (iv) Quel est l'impact du thermalisme sur le développement durable dans la région de Fès-Boulemane ?

Pour répondre à cette problématique, nous allons emprunter une approche à double facette : La facette quantitative basée sur une enquête empirique à deux questionnaires destinés respectivement aux citoyens autochtones et visiteurs des deux sites thermaux Moulay Yacoub et Sidi Harazem, la facette qualitative basée sur des entretiens avec des responsables d'unités thermales dans la région. Les informations fournies par le ministère de tutelle nous seront d'une grande importance.

La réponse à la problématique ainsi posée sera développée en deux points. Le premier traitera des concepts du tourisme thermal et du développement durable et la relation entre eux. Le deuxième s'attellera sur la durabilité du thermalisme dans la région de Fès – Boulemane, et ce, à travers les deux stations thermales : Moulay Yacoub, Sidi Harazem.

I- Thermalisme et développement durable

1- Thermalisme au Maroc

1.1- Le concept « Thermalisme »

1.1.1- Définitions

Le terme « Thermes » vient du grec thermos qui veut dire chaud ; établissements de bains public anciens. Etablissement thermal où l'on fait une cure, où l'on vient prendre des eaux ayant des vertus médicinales.

Le thermalisme est la science d'utilisation des eaux de sources minérales à des fins thérapeutiques ou de bien-être ou de remise en forme.

Les traitements sont applicables à de nombreuses affections et problèmes pathologiques, et ce, suivant les sources d'eau. Les cures thermales sont souvent recommandées aux personnes souffrant de rhumatismes, et de maladies de l'appareil locomoteur, de

maladies de peau (eczéma, psoriasis,...), d'affections cardio-vasculaires, dans le sevrage tabagique, les perturbations endocriniennes, le surpoids, ou les maladies respiratoires d'origine allergique....

Le thermalisme offre des soins nombreux en fonction des affections : bains en baignoire ou en piscines, douches stimulantes ou émoullientes, aérosols, douches pharyngées, inhalations de vapeurs thermales, cataplasmes de boues, ... La cure en elle-même peut s'associer à des activités de remise en forme telles que massages, relaxations, gymnastique...

Le thermalisme constitue, en effet, une véritable alternative médicale très adaptée aux patients soumis au traitement médicamenteux, mais insuffisamment soulagés.

Thérapeutique naturelle par excellence, le thermalisme s'inscrit parfaitement dans la recherche actuelle d'une vie et d'un environnement plus naturels, permettant à l'individu de préserver sa santé.

D'ailleurs, depuis 1986, l'Organisation Mondiale de la Santé confère un statut officiel à la Fédération Internationale du Thermalisme. Ce qui donne au thermalisme une validité scientifique et un rôle social.

Le thermalisme, étant un ensemble d'activités liées à l'exploitation et à l'utilisation des eaux minérales, a su se moderniser pour mettre à profit les dernières technologies afin d'utiliser les eaux minérales à des fins thérapeutiques tant pour adulte et l'enfant.

Derrière le thermalisme se profile une structure qui incarne les différentes activités d'exploitations des thermes. Il s'agit bel et bien de la station thermale. Celle-ci peut être définie comme la localité¹ qui est dotée d'un ou de plusieurs établissements spécialisés dans le traitement d'affections diverses par les eaux de sources minérales. Et le site qui dispose d'une structure (douche, baignoire, boue...) et des équipements (hôtels ou lieux parallèles pour hébergement sur place) est un établissement thermal.

1.1.2- Evolution des thermes et du thermalisme dans le monde

Dès le premier âge de l'humanité, les eaux chaudes ont été cherchées par l'être humain pour se soigner. Le thermalisme est une pratique plusieurs fois millénaire², en tant que phénomène socio-économique³.

¹ Elle est appelée aussi station hydrominérale, ville d'eau ou ville thermale.

² Au siècle des Lumières, les auteurs écrivaient déjà sur les villes d'eaux en s'intéressant à leur origine et à leur ancienneté.

³ Les premiers témoignages de l'Histoire Thermale, c'est-à-dire de l'utilisation des eaux chaudes à usage médical, ont été datés de 3 000 ans avant J.C. aussi bien en France qu'en Italie, Grèce, Égypte... Chacune des stations thermales a été consacrée par l'Histoire. Celtes, Gaulois et Romains se sont succédés pour goûter aux pouvoirs salutaires des eaux.

a- Chez les Grecs

L'histoire des bains a commencé chez les grecs dans le cadre de ce que l'on appelle le « Gymnase ». Le gymnase prend un contexte social et architectural dans les premières formes de bain communal de l'antiquité.

La partie « eau » est devenu fondamentale dans le gymanse pour d'abord se nettoyer et prendre ensuite du plaisir avant et après l'exercice physique.

A l'origine, le gymnase est conçu pour les militaires et pour les jeunes athlètes. Mais, vers la seconde moitié du IV^{ème} siècle avant J-C, il s'est développé pour comprendre des salles autour d'une colonnade délimitant la cour de la palaestra⁴ et une extension des pistes de course. C'est cette organisation spatiale qui semble être la solution la plus développée pour le gymnase et pour la palaestra.

A partir du premier siècle avant J-C le gymnase se transforme graduellement par l'introduction des bains d'eau chaude. Ce fait est du au déclin de l'idéal athlétique et à la croissance de la popularité des bains chauds et de l'hydrothérapie. A ce niveau, un nouveau système de réchauffement des fours a été instauré, permettant la circulation de la chaleur à travers les murs.

b- Chez les Romains

C'est cette nouvelle tendance de lier l'exercice physique aux bains qui forger la culture romaine en la matière. A cette période, les thermes vont évoluer et s'adapter au style de la vie romaine. Les romains, comme les Grecs, soutenaient que « il faut jouer beaucoup pour pouvoir travailler beaucoup »⁵.

La société était censée sauvegarder la santé et le bien-être du peuple. A partir d'ici les thermes sont considérés comme services publics non payables et ouverts à tout le monde. Et les plus grands complexes étaient bâtis pour accueillir les thermes du peuple.

Les romains ont mis en exergue une autre sorte de bains, appelée « balneae », de taille réduite et privés, vu l'étroitesse de l'espace dans les villes. Et ceci à côté des thermes impériaux. Ceux-ci sont d'énormes destinés à accueillir toute sorte de bains, des salles de lecture, bibliothèques, portiques jardins, palaestra et pistes de course pour la pratique d'exercices physiques.

⁴ C'est une enceinte rectangulaire attachée à un gymnase où les athlètes seraient en concurrence dans divers sports en face d'un auditoire.

⁵ Filipe Quinta Moreno, « *Histoire des Thermes et du Thermalisme* », mars 2008, in « <http://www.montbrunlesbainsofficedutourisme.fr/no78-histoire-des-thermes-et-du-thermalisme.html> »

Si les grecs ont passé l'air chaud dans les murs, les romains ont fait circuler l'air chaud en dessous du sol, donnant ainsi une preuve de leur avance technique⁶.

Les thermes romains incluent les éléments suivants : Tepidarium⁷, Caldarium⁸, Laconium⁹, Apodyterium¹⁰, Frigidarium¹¹, Terrain de sport¹² et Librairie¹³.

c- Les bains Islamiques

Dans la culture islamique, l'homme peut être revitalisé de diverses façons : par la purification de quelques organes du corps, par la prière, ou par les bains.

C'est dans le bain « Hammam »¹⁴ que l'ablution est faite pour faire la prière. Et ces hammam publics et entretenus jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle.

Les premiers bains islamiques ont été conçus pendant le VIII^{ème} siècle, en adoptant l'exemple romain.

L'utilisation du hammam est faite de la façon suivante : d'abord le baigneur se dirige vers le « Maslak »¹⁵ pour se relaxer. Ensuite, aller vers Baet-El-Harara¹⁶. A ce moment là, le personnel reçoit le baigneur pour le masser, l'étirer, et lui froter la peau pour le nettoyage corporel. Après, le baigneur se dirige vers les petites salles annexes, le Meghtas¹⁷, pour transpirer en hivers et se refroidir en été.

d- Le Thermalisme moderne

Du sixième au dix-huitième siècle, le thermalisme a vécu une phase d'hibernation. Vers la fin du XVIII^{ème} siècle, les constructions gagnent en surfaces et en complexité¹⁸. En effet, de nouveaux hôtels, salles de bal, des casinos, des théâtres musicaux et des promenades couvertes ont décoré les surfaces thermales pour contribuer à la définition

⁶ Pour plus de détails, voir : <http://jfbraadu.free.fr/GRECEANTIQUE/turquie/ephese/ephese13.htm>

⁷ C'est la salle plus grande et luxueuse dans les thermes, et où la température était agréable.

⁸ C'est la salle la plus chaude du bain.

⁹ C'est une salle très chaude et petite de dimension.

¹⁰ C'est salle qui se situe normalement à côté des entrées et fonctionne comme vestiaire.

¹¹ C'est un petit bassin d'eau froide utilisée par les Grecs qui se transforme ici en une énorme piscine extérieure.

¹² Comme la palaestra des grecs, les romains ont maintenu un espace pour la pratique du sport, mais de dimensions plus importantes.

¹³ L'exedra grecs est aussi maintenu comme endroit pour discuter. C'est sa position qui a changé, elle est transférée à l'extérieur pour que l'on puisse parler en toute tranquillité.

¹⁴ Le Hammam est complémentaire avec la mosquée.

¹⁵ C'est une halle froide des bains islamiques d'une énorme richesse architecturale avec ses murs ornements de délicats dessins.

¹⁶ C'est la halle chaude du bain islamique.

¹⁷ C'est la salle plus chaude et sèche, qui devient un bain à vapeur dans le hammam avec une piscine au centre.

¹⁸ Après une longue période d'oubli pendant le Moyen âge, le thermalisme renaît de ses cendres au XVI^{ème} siècle. C'est en 1604, sous l'impulsion d'Henri IV, que fut inaugurée la première Charte des eaux minérales.

d'un nouveau modèle thermal urbain¹⁹. Ce nouveau modèle a mis en place des approches médicales nouvelles du thermalisme liées à une grande variété de cures et de traitements.

L'accueil de touristes prestigieux qui parcourent l'Europe, élite du monde politique et culturel, inaugure alors le tourisme de santé et même le tourisme moderne. Ces célébrités font la renommée des stations et donnent ainsi naissance à un véritable engouement²⁰.

La partie médicale prend un grand essor dans ces stations et cela concerne aussi l'hydrothérapie et l'hygiène. En raison du succès réel de la thérapie et de leur rôle central dans cette nouvelle organisation sociale les médecins vont commencer à prescrire ces cures thermales pour toutes les maladies dont la guérison ou l'amélioration peuvent être obtenues à travers le traitement par l'eau²¹. Mais, cette culture mono-produit a relativement appauvri et fragilisé « l'univers thermal »²².

Des changements²³ au profit des villes d'eau se succèdent jusqu'à nos jours, avec des dérapages lors des deux guerres mondiales. Pendant cette période, les villes thermales, qui étaient utilisées comme structures médicales, se sont développées en stations de luxe²⁴.

A partir des années 1980 l'éveil d'une véritable curiosité vers le thermalisme s'associe à un intérêt croissant pour la richesse du monde thermal. Dans ces années l'architecture thermale réussit de nouveau à proposer quelques projets innovants, tel que Dax de Jean Nouvel, Aix-les-Bains de Stanislas Fiszer ou de Vals (Suisse) par Peter Zumthor.

1.1.3- Types du Thermalisme

Quand nous parlons du thermalisme nous soulignons les quatre types suivants :

a- La thalassothérapie

« Dans un site marin privilégié, la thalassothérapie est l'utilisation combinée, sous surveillance médicale et dans un but préventif et curatif, des bienfaits du milieu marin

19 En Allemagne, Baden-Baden est un important exemple d'architecture thermale avec la galerie du pavillon de la source ou la maison de conversation réalisée en 1840 par Friedrich Weinbrenner.

20 Pour plus d'information et de détail, voir : www.ehtta.eu.

21 En France aussi, le goût de Napoléon III et de sa famille pour les villes d'eaux joue un rôle déterminant dans le nouvel essor que le thermalisme français connaît à partir de 1850 (Thonon-les-bains, Dax, Vittel...).

22 Toutes les activités étaient axées sur le domaine médical et tout l'environnement des établissements thermaux rappelle fortement le milieu médical, car les façades des constructions présentent des murs blancs lisses ainsi que des matériaux blancs. C'est-à-dire, l'aspect fonctionnel l'emporte sur le décor.

23 Cette époque de prospérité se manifeste entre autre, par une notable diversification des formes de l'architecture, de l'art plastique, de la musique... etc.

24 Les stations thermales ne proposent plus uniquement des cures classiques, mais elles se sont ouvertes à de courts séjours de remise en forme et de bien être qui peuvent être combinés avec diverses activités culturelles.

qui comprend : le climat marin, l'eau de mer, les boues marines, les algues, les sables et autres substances extraites de la mer »²⁵.

Son but est la rééducation en milieu marin, en vertu du fait que le poids d'un sujet est 2 fois plus faible en eau de mer qu'en eau douce. La cure minceur et la relaxation représente une part importante de l'activité.²⁶

Si la guérison est le but essentiel visé en thermalisme, le maître mot en thalasso est celui de bien-être. Et elle implique une surveillance médicale, une équipe professionnelle de soins, le souci permanent de l'hygiène et de la sécurité ainsi que des équipements de soins adaptés et entretenus.

b- La balnéothérapie

La balnéothérapie consiste en l'utilisation thérapeutique d'un bain rempli d'eau de mer ou d'eau douce additionné de sels marins. Cette eau est chauffée, autour de 34°C, pour provoquer une dilatation des pores de la peau et faciliter le passage des éléments marins dans le corps. Cette chaleur permet aussi aux muscles de mieux travailler.

Elle permet aussi, dans le domaine de la beauté, d'éliminer des calories et d'atténuer la cellulite et l'obésité.

c- L'aquathérapie

C'est un terme utilisé par quelques centres qui essaient de se différencier en utilisant un mot qui fait chic. L'aquathérapie désigne une méthode thérapeutique qui utilise les vertus de l'eau. Il s'agit d'une technique d'accompagnement dans l'eau et autour de l'eau amenant la personne à développer, à découvrir ses potentialités physiques et/ou psychiques.

Il s'agit de rééduquer Il s'agit de rééduquer des patients blessés ou atteints de maladies chroniques en leur évitant l'impact de leur poids sur leurs articulations occasionné par des techniques traditionnelles hors de l'eau.

d- Le SPA

En Latin, c'est la santé par les eaux. Ce concept qui n'est pas encore clairement défini entraîne une confusion dans l'esprit du consommateur qui tend à mélanger tous les soins apportés par l'eau. SPA est le mot qu'utilisent les anglosaxons pour désigner la balnéothérapie. Mais, il s'agit d'un centre destiné à la régénération et au repos où l'on trouve notamment des soins apportés par l'eau, des massages... dans une atmosphère

²⁵ <http://www.info-massage.com/-Thalassotherapie-la-thalasso-au-.html>.

²⁶ Pour plus de détail, voir : <http://www.info-massage.com/Proprietes-produits-de-la-mer.html>.

particulière (ambiance calme, senteurs, musique douce). Bref, c'est un lieu qui véhicule des notions de luxe et d'exotisme.

Ainsi, quoique les quatre types du thermalisme se distinguent de par leurs soins, leurs techniques, leur environnement, ils ont cependant un but commun qui est de soulager, recharger et revitaliser le corps et l'esprit grâce aux bienfaits d'une eau qui présente des caractéristiques essentielles à la vie de nos cellules.

1.1.4- Thermalisme vertu du Tourisme

Nous savons bel et bien que le concept « Tourisme »²⁷ signifie le fait de voyager dans, ou de parcourir pour son plaisir, un lieu autre que celui où l'on vit habituellement, ce qui peut impliquer la consommation d'une nuitée auprès d'un hôtel, la distraction dans des foires, des salles de jeux, ...etc.

Et quand on se déplace pour exploiter les eaux de sources minérales on est obligé incessamment de prendre un repas ou passer la nuit dans un hôtel ou dans une auberge. Et dans cette mesure, on pratique du tourisme, on marque des pauses dans son emploi du temps utilitaire et on gagne sa vie.

Et ce déplacement peut être qualifié soit d'« infligé » soit de « libre ».

a- Déplacement « infligé »

Dans ce cadre, la personne est obligée de se déplacer pour exploiter et utiliser les eaux d'une source thermale, pour se faire guérir d'une maladie ou d'une souffrance. Car, elle a entendu parler des bienfaits des eaux de telle ou telle source, sur la santé du patient. On parle, alors, du tourisme thermal de santé.

b- Déplacement « libre »

C'est un déplacement non cadré, et sans engagement. La personne se déplace pour chercher le plaisir pendant ses vacances, dans des sites thermaux et bénéficier de ses eaux minérales. Autrement, elle joint l'utile à l'agréable. Ce déplacement est appelé tourisme thermal de bien-être.

Ainsi, pour tirer davantage profit de la présence des « Visiteurs – Touristes » et exploiter de plus en plus la source minérale, les responsables oeuvrent pour installer ou faire installer les équipements nécessaires et diversifier les offres touristiques : réseau routier, cafés, restaurants, hôtels,

²⁷ Selon l'OMT, « le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de 4 mois, dans un but de loisirs, un but professionnel (tourisme d'affaires) ou un but sanitaire (tourisme de santé) ».

1.2- Le thermalisme au Maroc : Etat des lieux

En vue de mieux comprendre le fonctionnement de l'activité thermale au Maroc, il va falloir faire une étude des dimensions thermales existantes, avant de mettre en relief les propriétés des thermes au Maroc.

1.2.1- Les dimensions

Le Maroc compte plus de 117 sources thermales, réparties sur six zones thermales : Nord-Est , Rif et Sud-Rif, Centre, Moyen-Atlas, Haut-Atlas, et Anti-Atlas et Sahara. Plus de 50% de ces sources appartiennent à la zone Rifaine et sud-Rifaine.

Sur les 117, seuls 29 sites sont répertoriés, eu égard, carte de situation, composition chimique, pathologies traitées.

Et sur les 29 répertoriés, six sites seulement constituent vraiment des établissements thermaux, au sens propre du terme²⁸.

a- Abaynou

Cet établissement est situé à 15 kilomètres au sud-ouest de la ville de Guelmim²⁹, au milieu d'une oasis de palmiers et d'oliviers, sur le flanc sud de l'anti-atlas occidental.

La station dispose de deux bassins, un pour hommes et un pour femmes, des services d'accueil et un hôtel pour l'hébergement des visiteurs locaux et étrangers.

Des analyses physico-chimiques effectuées par le Ministère de la Santé, sur les eaux de la source d'Abaynou ont montré que lesdites eaux sont riches en calcium, magnésium, sodium, potassium, chlorure, nitrate, sulfate et en dioxyde de carbone. Ces caractéristiques permettent le traitement de certaines affections dermiques et rhumatismales.

Il s'agit d'une destination touristique complémentaire au reste des sites, notamment, les Ksour, les oasis, les plages. L'afflux des touristes sur ce site a contribué à l'émergence de quelques structures touristiques, notamment, un nouveau centre d'hébergement touristique à proximité de la source et un camping offrant plusieurs services et activités touristiques.

b- Ain Allah

La source de Ain Allah se situe à 14 kilomètres de la ville de Fès. L'eau de cette source est très chaude, d'une température de 30°C. La source de Ain Allah est extraite par un forage artésien à 1650 mètres de profondeur.

²⁸ D'après les réponses partielles à l'enquête menée par le département des aménagements et des investissements auprès des délégués du tourisme.

²⁹ Chef-lieu de la région Guelmim – Smara.

L'eau de cette source est sans indication thérapeutique. Elle est destinée soit à l'irrigation, soit pour alimenter les piscines ouvertes à la baignade populaire. Mais, ce qui caractérise cette source c'est les activités de gommage et de massage naturel qui s'exercent au sein de ses piscines et de ses baignades.

c- Ain Salama

La région de Meknès-Tafilelt est dotée d'une source thermale précieuse, d'une température constante de 38°C. La source est située à 13 kilomètres de la ville de Meknès, à proximité de Oued El Kell, sur la route Jerry.

L'analyse physico-chimique des eaux de cette source montre qu'elles sont composées des substances suivantes³⁰ : calcium, magnésium, sodium, potassium, chlorure, nitrate, sulfate et bicarbonate.

Les eaux de la source sont réputées pour atténuer le stress, équilibrer la circulation de sang et donner de l'énergie.

L'établissement thermal est composé d'un bassin bien aménagé, des bains, des douches et d'un espace de jeux pour enfants. De ce fait, le site est devenu aujourd'hui une destination touristique et une aire de repos et de loisirs. Elle est visitée quotidiennement par un grand public.

d- Fezouane

La source thermale Fezouane est située au piémont nord des Béni-Snassen, et à 10 kilomètres de la ville de Berkane.

Elle est née à l'issue d'une intense activité volcanique durant la fin du tertiaire et début du quaternaire. Ses eaux appartiennent au groupe des bicarbonates calco-magnésiennes. Elles sont réputées pour la guérison des maladies, du foie, de la peau et des reins, et du rhumatisme.

La source reçoit 10 000 personnes environ, par année, venant de la région et d'autres provinces du Royaume.

e- Moulay Yacoub

Moulay Yacoub est une station thermale située à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de la ville de Fès. Ses eaux chaudes sont, de par leur minéralisation, leur température et leurs débits, les plus importantes et les plus visitées du Maroc pour leurs vertus thérapeutiques³¹.

³⁰ Pour plus de données et d'information, voir : <http://www.ainsalama.com/>

³¹ Pour plus de détail, voir le deuxième axe de cet article.

f- Sidi Harazem

C'est la deuxième station thermale de la région de Fès- Boulemane. Celle-ci se trouve à 30 kilomètres à l'est de la ville de Fès.

Découverte à l'époque romaine, sa relation avec le consommateur marocain remonte à plusieurs siècles, vu ses certus curatives. Sidi Harazem est la première eau minérale embouteillée et commercialisée au Maroc, depuis 1968.

1.2.2- Les propriétés des thermes au Maroc

Dans le droit marocain, toutes les ressources souterraines sont la propriété de l'Etat. A travers son département ministériel chargé de la gestion desdites ressources, l'Etat peut concéder l'exploitation des thermes aux tiers sous respect de prescriptions particulières ou générales instaurées à cet effet.

Pour ce qui est prise en charge du traitement, on ne trouve aucune assurance ni institution, à part quelques mutuelles privées qui manifeste cette activité. Et le financement du traitement reste à la charge du client.

1.2.3- Le thermalisme et la vision touristique 2020

Pour devenir un pôle porteur, le tourisme doit être érigé en secteur prioritaire et surtout pour répondre à la demande qui ne cesse de se développer.

La destination Maroc, dans le cadre de sa stratégie 2020, offre désormais de nouveaux produits³², à vocation multiculturelle. Dans la mesure où le Maroc regorge d'un fort potentiel en matière de thermalisme, la stratégie nationale 20120 met en œuvre un produit thermal de classe internationale, concrétisé par des infrastructures de qualité³³, des compétences pointues dans le domaine du tourisme et de ceux qui s'y rattachent, la mobilisation des populations locales, une coopération public/privé plus étroite et surtout une politique commerciale efficace.

Et pour être au diapason dans le domaine du thermalisme, le Maroc a pris part à la foire unique du Salon International du tourisme thermal de la Péninsule Ibérique, qui est devenu une référence mondiale pour les professionnels du secteur. En effet, les participants ont assisté à la présentation des dernières nouveautés en produits, services et équipements de l'industrie thermale et les dernières recherches médicales sur la thalassothérapie, ainsi que les stratégies adoptées par différents pays en vue de développer le secteur promoteur du tourisme thermal.

³² A coté du thermalisme, comme nouveau produit, on trouve les ports de plaisance et le golf.

³³ C'est le cas de la station de Moulay Yacoub. Ce projet a mobilisé de grands moyens financiers (un investissement initial de 6 Milliards de centimes révisé depuis à la hausse) pour la création d'un établissement médical de niveau international et selon des normes modernes.

2- Durabilité du thermalisme

Au Maroc, comme dans le monde entier, le thermalisme est une activité qui prend de plus en plus de l'ampleur, vu ses bienfaits présumés pour toutes les composantes de la communauté.

Et si ces thermes et le tourisme thermal qui en découle, ne sont pas gérés de manière appropriée, ils peuvent anéantir les ressources qui garantissent sa durabilité.

2.1- Le développement durable

2.1.1- Définition et composantes

Le concept est né au début des années 1970, sous le vocable « Eco-développement », à partir de deux constats :

- La fracture Nord/Sud : l'écart entre les populations se creusait, en termes de PIB, d'éducation ou de niveau de vie. Or, on constate aujourd'hui que ces différences ne se sont pas vraiment résorbées;

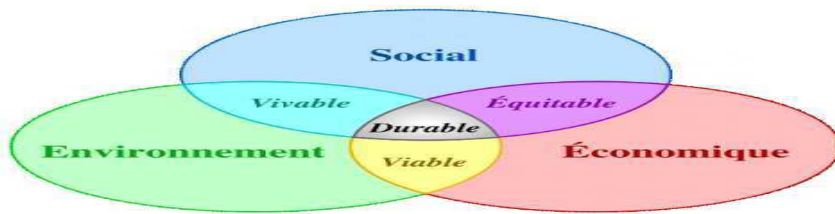
- La crise écologique : on commençait alors à parler surtout du trou de la couche d'ozone et des conséquences sur notre futur si l'on n'agissait pas rapidement. Néanmoins, un autre problème, connu depuis aussi longtemps, est aujourd'hui mis en avant du fait de l'urgence de la situation : le réchauffement climatique.

La Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement a défini, en 1987, la notion de développement durable comme suit : « développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de "besoins", et plus particulièrement des besoins des plus démunis, à quoi il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir »³⁴.

Actuellement, la définition officielle du développement durable est délaissée au profit d'une autre explication. Comme l'illustre la figure 1 ci-dessous, la quête d'un développement durable est usuellement comprise comme la prise en compte intégrée de trois exigences : le développement économique, la viabilité environnementale et l'équité sociale.

Figure 1 : Développement durable

³⁴ ONU, *Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Rapport Brundtland H.)*, 1987.



Source : http://termecologie.free.fr/Developpement_durable.png

L'intersection de ces trois composantes donne lieu au développement durable.

Cependant, l'absence d'une seule composante remet en cause le concept. Autrement dit, une logique de développement durable devrait répondre aux caractéristiques suivantes :

- Le développement durable ou soutenable : l'être humain est au centre des préoccupations économiques, sociales et environnementales. Lui seul est capable d'agir sur ces tenants et permettre ainsi la pérennité de la planète ;
- Le développement viable : cela signifie que les facteurs économiques et environnementaux doivent être pris en compte ensemble, c'est-à-dire permettre à long terme et de façon autosuffisante une croissance économique basée sur les ressources renouvelables ;
- Le développement vivable : il s'agit de prendre en compte les facteurs environnementaux et sociaux, c'est-à-dire d'assurer un cadre de vie acceptable. Cela revient notamment à l'idée de réduire les inégalités entre pays du Nord et du Sud ;
- Le développement équitable : l'objectif est d'allier la croissance économique tout en respectant les droits de l'Homme, de parvenir à une plus grande équité notamment dans le commerce mondial.

Ainsi, cette quête conduit à se soucier des implications des décisions locales à court et moyen terme pour les équilibres planétaires et à plus long terme, allant jusqu'au temps intergénérationnel.

2.1.2- L'entreprise et le développement durable

Au début, l'affaire du développement durable incombait à l'Etat, qui était le siège principal, sinon unique, de l'impulsion du développement économique de la société. Aujourd'hui, les entreprises, les organisations non gouvernementales, les citoyens et les consommateurs revendiquent la thématique du développement durable afin d'orienter ou de positionner leurs actions. Il faut donc donner une intelligibilité à l'existence d'autres relais que ceux que mettent en place les gouvernements, tout particulièrement dans le cas des entreprises.

Dans le sillage de la réflexion entamée sur le développement durable, un faisceau de pressions s'est développé pour que les entreprises prennent en considération les conséquences sociales et environnementales de leur activité. C'est ainsi que depuis le rapport Brundtland et la conférence de Rio, la notion de Responsabilité Sociale de l'Entreprise a progressivement émergé sur le devant de la scène.

Dans les rapports de développement durable de certaines grandes entreprises, se qualifier de socialement responsable se traduit en trois types de performance. Il s'agit d'assurer un niveau acceptable de performances économique, environnementale et sociale aux parties auxquelles l'entreprise est appelée à rendre compte. C'est d'ailleurs l'idée à la base du modèle « Triple bottom line » ou le triple bilan, qui domine la littérature sur le développement durable.

L'entreprise se soucierait de développement durable, parce qu'elle serait confrontée à une demande effective en ce sens de la part de ses divers partenaires : les actionnaires, les banquiers, les assureurs, la distribution, les consommateurs, les employés...

Pour s'inscrire sous l'égide du développement durable, l'entreprise est appelée à observer les règles d'action suivantes :

- L'anticipation : l'entreprise doit adopter des comportements anticipatifs et diffuser ensuite les contraintes et objectifs qu'elle se donne dans le tissu économique à travers les relations de concertation et d'échange économique en amont et en aval des filières ;
- La pro-action : l'entreprise doit adopter des plans et des mesures visant l'amélioration du profil environnemental de ses activités (intrants, rejets) ou de ses produits (consommation énergétique à l'usage, gestion de la fin de vie des produits, valorisation des emballages), mettre en place des systèmes de management environnemental et renforcer la sécurité de ses sites de production au-delà des normes en vigueur.

Ainsi, la responsabilité sociale des entreprises renvoie à la manière dont les dirigeants d'entreprises améliorent leur impact social et environnemental pour créer de la valeur à la fois pour les actionnaires et les autres parties prenantes en modifiant sa stratégie, son organisation et ses procédés.

2.2- Le Thermalisme et le développement durable

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, « le tourisme durable doit faire un usage optimal des ressources environnementales qui sont un élément clé du développement du tourisme, en préservant les processus écologiques essentiels et en contribuant à la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité; respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leur patrimoine culturel bâti et vivant, ainsi que leurs valeurs traditionnelles, et contribuer à la tolérance et à la

compréhension interculturelles; [et il doit] garantir des activités économiques viables à long terme en apportant à tous les acteurs des retombées socio-économiques équitablement réparties, notamment des possibilités d'emploi et de revenus stables, des services sociaux aux communautés d'accueil, et en contribuant à la lutte contre la pauvreté »³⁵.

Pour Lozato-Giotart et Balfet³⁶, le tourisme durable serait “un tourisme soucieux de respecter l'environnement, répondant aux besoins des loisirs humains, tout en protégeant et en conservant les milieux d'accueil, sans négliger pour autant les nécessités économiques et socioculturelles de tous les acteurs concernés par les activités touristiques ».

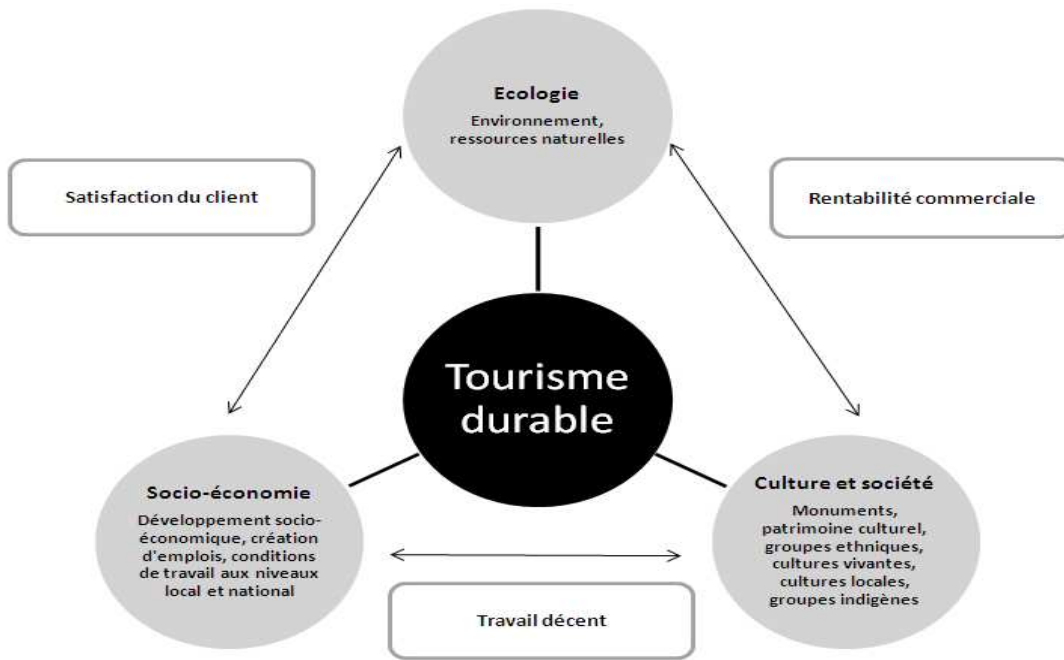
Le tourisme thermal durable est un développement touristique qui associe à la fois la notion de durée et celle de pérennité des ressources naturelles liées aux thermes (eaux minérales, air, sol, diversité biologique) et des structures sociale et humaine. En effet, il a pour vocation d'être un facteur de prospérité au niveau local en optimisant l'apport de l'activité touristique liée à l'exploitation de ces sources minérales à la prospérité économique du lieu de destination, notamment le montant des dépenses des visiteurs-touristes qui revient aux populations locales. Il devrait être source de recettes et d'emplois décents pour les travailleurs, sans nuire à l'environnement ni à la culture du lieu de destination et garantir la viabilité et la compétitivité de ces sites et de leurs entreprises, de telle sorte que ceux-ci puissent continuer de prospérer et de dégager des bénéfices sur le long terme.

Figure 2 : Tourisme durable

³⁵ OMT et PNUE, *Vers un tourisme durable-Guide à l'usage du décideur*, PNUE-OMT, Genève, 2005.

³⁶ Lozato-Giotart J.P., Balfet M., *Management du tourisme : les acteurs, les produits, les marchés et les stratégies*, Pearson, Paris, 2004.

Le thermalisme et le développement durable dans la région de Fès – Boulemane



Source: Langenfeld K., *Tourism and Sustainable Development*, GTZ, Sector Project, ITB Convention, Berlin, 2009.

Le développement touristique durable s'inscrit dans le cadre de la mise en place d'une planification qui, du point de vue touristique, a pour but d'éviter des atteintes pouvant remettre en cause les fondements même du développement, telles que : la dégradation des écosystèmes et des sources naturelles, la remise en cause du patrimoine culturel, les bouleversements des traditions et des modes de vie.

Les principes fondamentaux du tourisme durable peuvent être résumés dans le tableau suivant :

Principes environnementaux	Principes socioculturels	Principes économiques
Protection des paysages	Préservation des cultures locales	Précaution des investissements
Protection de la flore et de la faune	Préservation des locaux	Précaution des impacts
Qualité qualitative de l'eau	Participation paritaire du territoire	Précaution budgétaire
Prévention de la pollution	Précaution de l'emploi	Précaution des évaluations périodiques

Comme il découle de ce tableau, les principes fondamentaux du développement durable interviennent à l'interface des territoires et des hommes³⁷.

II- Stations thermales de la région Fès – Boulemane et exigences de développement durable

Pour évaluer la durabilité des stations thermales de la région de Fès- Boulemane, nous avons mené deux enquêtes, l'une auprès des citoyens, l'autre auprès des investisseurs des sites Moulay Yacoub et Sidi Harazem.

En effet, deux questionnaires ont été élaborés et administrés directement auprès du public cible. Le premier questionnaire a été adressé à un échantillon de 100 visiteurs sur les sites de Moulay Yacoub (60%) et Sidi Harazem (40%). Le deuxième questionnaire a été administré auprès des autochtones des deux sites (au nombre de 100). Outre les questionnaires, des entretiens semi-directifs ont été menés par nos soins avec des responsables des deux hôtels classés sur les deux sites. La période d'administration des questionnaires est la première quinzaine du mois de juillet 2012.

1- Sidi Harazem et Moulay Yacoub : Spécificités historiques et naturelles

La région de Fès- Boulemane est dotée d'une multitude de sources d'eaux minérales. Mais seules Sidi Harazem et Moulay Yacoub constituent vraiment des stations thermales au sens propre du terme³⁸.

1.1- La station de Moulay Yacoub

Moulay Yacoub est un petit village berbère situé à 20 kilomètres au nord-ouest de Fès au niveau des derniers contreforts méridionaux du Rif, dans un décor de collines argileuses d'aspect lunaire. C'est un lieu qui est connu au Maroc et au-delà depuis des siècles. Ce village est limité au nord, au sud et à l'est par la commune rurale Sebaa Rouadi, et à l'ouest par la commune rurale Mikkes.

Moulay Yacoub bénéficie de ce que les géographes appellent un « microclimat » plus chaud que le reste de la région³⁹.

Du point de vue socio-économique et en l'absence d'une exploitation organisée, il s'est créé autour du point d'eau et, dès sa découverte, un groupement humain qui donna

³⁷ Slimani H., Hmioui A., Investissement touristique et développement durable au Maroc : Cas de la Station Balnéaire de Saïdia, Communication au colloque organisé par la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Agadir, 25 et 26 février 2011, Thème : Le développement local : mécanismes, stratégies et gouvernance

³⁸ Secret E. ; « Deux stations thermales d'hiver au Maroc : Moulay Yacoub et Sidi Harazem », in Cahiers d'hydrologie, avril 1939.

³⁹ Ceci peut s'expliquer à la fois par la température très élevée des eaux (54°) que par l'absence de ventilation mais aussi grâce à l'exposition du centre au soleil. Ce qui fait qu'il jouit d'un climat tonique sans humidité avec une atmosphère exempte de poussières et de brouillard.

lieu à une vie sociale assez complexe, appelé commune de Moulay Yacoub. Ce groupement est hétéroclite, composé d'éléments de différents horizons du Maroc⁴⁰.

A Moulay Yacoub, les terrains d'âge jurassique constituent la formation principale de la région. Cependant, l'élément le plus important du point de vue thermal est le trias. On suppose alors que l'eau a circulé dans le jurassique puis a remonté le long d'une faille injectée de trias. Enrichie de minéraux et réchauffée tout au long de son parcours, elle est finalement amenée à refaire surface sous forme de source. Et cette nature des couches géologiques que les eaux traversent fait des eaux d'une diversité et d'une qualité exceptionnelle.

Cette qualité de la source de Moulay Yacoub provient de la composition, de la densité et de la radioactivité de ses eaux⁴¹.

La renommée de ce patelin repose sur les vertus thérapeutiques de ses eaux dues essentiellement à leur riche minéralisation chlorurée et sulfurée, mais également sur la composante mystico-religieuse⁴² matérialisée par le Marabout du Saint qui a donné son nom au village, et par le tombeau de Lalla Chafia érigé sur une colline qui domine le site⁴³.

La station thermale est gérée par la société thermo-minérale de Moulay Yacoub « SOTHERMY » qui succède la société financière de Fès.

Cette station est composée de deux sites :

- Le site ancien, toujours fonctionnel, et qui se trouve en bas de la colline, avec des locaux d'hébergement et commerciaux. Ce site, qui depuis l'aube des temps soigne les corps et reconforte les âmes, reçoit annuellement 800 000 visiteurs, environ.
- Le site nouveau « équipé » par un seul café, et relativement loin de l'agglomération communale. Il reçoit annuellement un peu plus de 200 000 visiteurs.

A l'entrée du village on trouve un hôtel classé (4 étoiles) avec 60 bungalows, destinés, bien évidemment à l'hébergement des visiteurs – touristes de la station thermale.

⁴⁰ Autrement dit, pas de notion de tribu, ce qui est différents de la majorité absolue des coins du Maroc.

⁴¹ Pour plus de détail, voir : Benmakhlouf M., *Les sources thermales du Maroc septentrional : relation entre la tectonique et le Thermalisme*. Thèse de Doctorat, Université Mohamed V. Rabat, 2001.

⁴² Edmon Secret dans une de ses nombreuses publications sur les eaux de Moulay Yacoub, propose deux étymologies pour le nom de Moulay Yacoub :

- Soit la déformation phonétique à partir d'"aquae Jubae" du nom du Roi Berbère romanisé Juba - ayant donné aquioub, puis Yacoub - ce qui paraît peu vraisemblable.
- Soit la référence à Jacob, nom de source fréquemment retrouvée au Moyen- Orient. C'est au puits de Jacob - Bir Yacoub - que Jésus demanda à boire à la Samaritaine.

⁴³ Boussagol C.; « Moulay Yacoub, légende, tradition, médicalisation », Revue, Histoire des Sciences Médicales, Tome XXVIII, n° 2, 1994.

1.2- La « station »⁴⁴ de Sidi Harazem

Sidi Harazem se situe à 2 kilomètres de la route nationale n°6 liant Casablanca avec Oujda, et à 12 kilomètres de Fès.

Sidi Harazem est une station thermale dotée d'une source chaude magnésienne de 35°C.

Pour Sidi Harazem, on peut également souligner deux sites :

- L'ancien sidi Harazem, malheureusement fermé, on peut y voir le marabout de Sidi Harazem entouré d'un « beau » jardin.

- Le nouveau Sidi Harazem, il se résume à un rêve de béton avec les bassins où l'eau ne coule pas souvent. Une fontaine installée sous une superstructure en béton dispense son eau chaude aux visiteurs munis de bidons. Il accueille aux alentours de 600 000 visiteurs, suivant les estimations des autorités publiques.

Le douar de Sidi Harazem était constitué à l'origine d'habitation en pisé et en roseaux regroupés, là aussi, autour des sources et du marabout. Les terrains appartenaient dans leur majorité à quelques notables de Fès qui les cédaient en location. Le centre jouissait d'une grande popularité et sa réputation était non seulement aux vertus de ses eaux, mais aussi à un environnement qui était perçu par la bourgeoisie comme favorable au repos et à la remise en forme. Cet environnement se trouve entre deux collines couvertes en verdure. Les pentes du terrain sont relativement fortes et atteignent par endroit, des valeurs supérieures à 20%

Le site de Sidi Harazem a bénéficié d'une véritable opération d'assainissement. Mais, le déplacement du village a vidé la station de son contenu. L'afflux de la clientèle aisée se fait toujours attendre et l'activité économique induite, s'est déplacée, avec les habitants au douar Skhinat qui d'ailleurs organisé spontanément pour offrir l'essentiel des moyens d'hébergement.

Ce site comprend un établissement thermal, un hôtel classé (4 étoiles) et deux piscines avec des activités commerciales et artisanales parallèles, dans un cadre agréable d'une oasis.

Les eaux minérales de Sidi Harazem, à côté des vertus thérapeutiques, peuvent être utilisées comme eaux potables de table. Par comparaison avec l'eau de Sidi Ali, l'eau de Sidi Harazem est légèrement salée. La Société Thermale de Sidi Harazem (SOTHERMA), filiale de la Caisse de Dépôt et de Gestion, s'occupe de l'embouteillage

⁴⁴ Je préfère utiliser le vocable «site ». Car, Sidi Harazem ne constitue pas vraiment une station telle qu'elle est précisée auparavant.

et la commercialisation des eaux de table. Celle-ci est installée sur la route nationale n°6 à 2 kilomètres de la source.

2- Stations thermales et développement durable dans la région Fès-Boulemane : portée et limites

Dans la mesure où les deux sources de Sidi Harazem et Moulay Yacoub constituent le noyau autour duquel tournent des agglomérations humaines, ces sources sont certes, d'un important apport positif sur la vie du citoyen. Cependant, elles souffrent d'handicaps, et ont en parallèles des effets qui peuvent porter atteinte à la durabilité des ressources naturelles des sites, objet de l'étude.

2.1- Contribution des stations thermales de la région au développement durable

Dans la mesure où les deux sites thermaux accueillent en moyenne annuelle de 1 600 000 de visiteurs, soit presque 60% des visiteurs des thermes marocains, ils créent une dynamique sur différents plans.

2.1.1- Niveau économique

Les budgets des deux communes qui abritent les sites thermaux de Moulay Yacoub et Sidi Harazem sont constituées à hauteur de 90% des recettes de l'exploitation des eaux minérales. Cette exploitation recouvre le loyer des sources et des locaux qui sont mis à la disposition des activités et des marchands parallèles. Le nombre de locaux destinés pour l'offre touristique dans ces deux sites excède les 500, qui sont loués au montant qui oscille entre 300⁴⁵ et 5000 dirhams⁴⁶, environ.

Car, dans ce sens, des activités commerciales, artisanales et de services se sont développées, comme emplois induits des stations thermales : bazars, cafés populaires, petits restaurants, marchands de légumes, boucheries, kiosques pour repas rapides, vendeurs de bouteilles en plastiques, boutiques, locaux d'articles artisanaux, parkings, transport traditionnel, ... etc.

Bien évidemment, avec ces activités, qui sont exercées généralement par les autochtones, on crée des emplois qui doivent, théoriquement, leur garantir un minimum de vie digne et prospère, et par voie de conséquence, stimuler l'envie de vivre chez ces autochtones pour leur cité. Car de cette manière là, ils sentent l'appartenance et l'attachement au patelin qu'ils « ont choisi » pour mener leur mission pour laquelle ils ont été procréés.

⁴⁵ Pour les petits kiosques.

⁴⁶ Pour les grands locaux.

De surcroît, un visiteur d'une des deux stations, prend au moins un café, et bois de l'eau, c'est-à-dire, dépenser 20 DH minimum. Mais rares sont ceux qui optent pour ce choix, pour les deux stations⁴⁷. Car, selon notre enquête, 70% des visiteurs viennent du loin. Et quand on passe la nuit sur les lieux, on est forcé de prendre une douche ou un bain, prendre des repas, acheter des trucs artisanaux, utiliser les parkings, maître du henna. Et quand le visiteur-touriste vient pour séjourner pendant les vacances, la facture augmente.

Ladite facture sera gonflée par la rubrique « nuitée », payé soit à l'hôtel, soit aux maisons équipées⁴⁸ et qui sont mises à la disposition des visiteurs par l'autochtone. Il s'agit d'une autre activité génératrice de revenus pour lui. Et quand s'agit d'un séjour dans un hôtel classé, on peut parler d'un encouragement pour les investissements –hard au profit du tourisme autour des thermes. D'après notre enquête, auprès des deux sites, nous pouvons dire, que le taux d'occupation des maisons d'hébergement et des hôtels varie entre 10% et 100%.

Tous ces éléments corroborent le deuxième rang à l'échelle nationale, que la commune de Sidi Harazem occupe en termes de richesses créées.

2.1.2- Niveau Social

Les deux sites participent relativement à la réduction du chômage de la population active des deux territoires. Cette réduction se fait, soit de manière directe, soit de manière indirecte, ou encore de façon induite.

Au niveau indirect, les activités créées sur les sources thermales sont des emplois créés par l'amont, les fournisseurs. L'activité thermale pour le site de Sidi Harazem donne lieu à des emplois dans le secteur du plastique (Fabrication de bouteilles en plastiques) et dans l'agro-alimentaire. Pour la station thermale de Moulay Yacoub, les emplois indirects sont créés dans les secteurs de l'esthétique et de l'alimentaire. Les deux ont des emplois indirects chez les compagnies de transport qui sont en place.

Les emplois induits sont la population active mise au travail dans les activités qui se développent en parallèle avec le thermalisme. Grâce à ces stations, et aux activités qui y sont liées un effectif important de jeunes qui avoisine les 2000, est mis au travail.

Pour les emplois directs, ce sont toutes les personnes actives embauchées par les sociétés qui exploitent les sources thermales ou par les hôtels qui accueillent les visiteurs.

⁴⁷ Vu que les deux sites sont très connues et très recommandés, suivant notre enquête, presque 70% des visiteurs de Sidi Harazem passent la nuit sur les lieux, en dépensant aux alentours de 300 dirhams minimum.

⁴⁸ D'après un responsable associatif, le site de Sidi Harazem compte 200 maisons équipées.

Suivant les résultats obtenus de l'enquête, pour les deux sites, des emplois directs sont attribués aux jeunes des douars et du village avoisinant. Ce qui garantira, relativement un niveau de vie social acceptable⁴⁹.

2.1.3- Niveau santé et bien-être

Les eaux thermo-minérales de Moulay Yacoub permettent principalement, selon un entretien mené par notre soin avec le médecin de l'établissement, la guérison des maladies chroniques liées à l'appareil respiratoire et l'os⁵⁰, et secondairement, les pathologies dermiques (psoriasis) et gynécologiques (douleurs chroniques pulviennes), contrairement à ce qui est véhiculé.

A travers l'emploi des modes, eaux minérales, vapeur d'eau, boues végéto-minérales, et en utilisant des techniques et des méthodes efficaces, le thermalisme permet et participe à la santé de l'être humain. D'après notre étude empirique, sur le total des visiteurs des thermes de Moulay Yacoub, 10% sont des visiteurs souffrants⁵¹, avec prescriptions des médecins traitants. Et c'est en fonction de leur maladie, et du stade atteint, le médecin de la station prescrit la cure adéquate au patient et les modalités de sa prise. La durée de la cure varie entre 6 jours et trois semaines. Le retour est obligatoire pour ce type de visiteurs et se fait une, deux, ou trois fois par année. Presque 95% de ces visiteurs avouent le soulagement après l'application à la lettre du protocole de traitement.

Pour ce qui est bien-être, la station offre une thérapie non médicamenteuse basée sur les qualités des eaux minérales⁵². Il s'agit, notamment de courts séjours de remise en forme par des massages à base de produits, des modelages, des bains relaxant, ...etc⁵³. Ces séances permettent aux visiteurs de bénéficier d'un plaisir qui leur donne vitalité pendant toute la semaine de travail et de stress. Nos statistiques nous permettent de dire

⁴⁹ Quand on fait une analyse sociologique des agglomérations qui bénéficient de ces stations, on trouve la famille composite, et l'élément qui touche, par chance, un salaire doit prendre en charge, peut-être, 6 personnes !

⁵⁰ Un premier travail de recherche clinique sur les effets d'une cure thermale de Moulay Yacoub sur la gonarthrose a été mené conjointement par les thermes de Moulay Yacoub d'une part, et la faculté de médecine et le Centre Hospitalier Universitaire Hassan de Fès.

Après sélection des volontaires, la cure a été effectuée en juin 2008 et a duré 14 jours, relevant que les patients devaient être revus régulièrement après la fin de la cure, afin d'analyser les différents paramètres à comparer avant et après chaque cure. Les résultats de ce premier travail de recherche clinique ont démontré l'efficacité des cures thermales de Moulay Yacoub chez les patients souffrant d'une arthrose modérée du genou et effectuant une cure thermale selon les règles du thermalisme médical moderne.

⁵¹ Les 10% sont répartis presque, à parts égales, entre les deux maladies : os et appareil respiratoire.

⁵² Pour plus de détail, voir : Al Attaoui A., Thermalisme traditionnel à Moulay Yacoub à propos d'une enquête menée auprès de 460 curistes, Mémoire de Faculté de Médecine, Rabat, 1981

⁵³ Pour plus de détail, voir : www.moulayyacoub.com

encore que plus de 70% revisitent au moins pour une fois, et pendant un court séjour⁵⁴, la station pendant la même année.

Les ablutions et le rituel du bain sont utilement complétés par le spirituel et les prières, et par l'ascension de la colline où se trouve le tombeau de Lalla Chafia.

Entre les deux, santé et bien-être, le médecin de la station et tous les visiteurs pour cures ont déclaré que leur retour à la station même après la guérison à sa raison d'être qui est la minimisation des séquelles, et 80% des visiteurs de la station pour un bain ou pour une séance de remise en forme, revisitent le site pour prévention de la pathologie.

Toutes ces données relatives à la station thermale de Moulay Yacoub justifient la multiplication du nombre des visiteurs par 380%, de 1990 à l'an 2010.

Pour le site de sidi Harazem, la composition physico-chimique de l'eau, fait d'elle une eau minérale naturelle. Cette eau est recommandée par les médecins, à l'échelle mondiale, pour la désintoxication, et pour les patients qui souffrent des problèmes néphrétiques et urinaires aigus. D'après notre enquête auprès des visiteurs-patients, toute cette catégorie visite le site au moins 4 fois par an et pour un long séjour qui peut aller de 7 jours jusqu'à 30 jours. Un autre résultat mérite d'être avancé, plus de 80% des personnes enquêtées revisitent le site au moins une fois par an pour un séjour qui dépasse 2 jours, même après le rétablissement pour lutter contre la récurrence, et à n'importe quel moment de l'année. Pour les visiteurs-touristes, qui viennent voir le site, pour se distraire et prendre de l'air pur qui caractérise les reliefs du lieu, avouent ses bienfaits, et ne reviennent que pendant les vacances de printemps ou d'été. Pour cette catégorie de visiteurs, seuls 50% revisitent le site au moins une fois par an et pour un court séjour.

Ces résultats nous permettent de conclure que les bienfaits des deux sites thermaux de la région, pour la santé et la relaxation, sont nets et clairs. Et personne ne peut nier, à l'échelle planétaire, cet effet positif.

2.2- Les effets négatifs de sites thermaux de la région de Fès- Boulemane

Théoriquement, la politique des cures thermales, qui œuvre pour un déplacement saisonnier des populations qui coïncide, généralement, avec la saison touristique (vacances scolaires, congrès,...) doit prévoir, à côté de l'établissement thermal, des équipements pour hébergement, distraction, relaxation,

Par ce constat, toutes les parties⁵⁵ devraient coordonner leurs activités sous le patronage et la protection réglementaire des pouvoirs publics, pour exploiter de manière durable la

⁵⁴ Généralement, ce court séjour le week-end prolongé.

source thermale. Qu'en est-il pour les sites thermaux de la région Fès- Boulemane, objet de l'étude ?

2.2.1- L'écologie

Le choix des sites de Sidi Harazem et Moulay Yacoub a été le fruit d'une combinaison entre le potentiel touristique thermal et les données environnementales des deux zones.

Les deux sites sur leur état actuel ne respectent pas l'environnement, avec une légère différence au profit du site de Moulay Yacoub.

Pour la station de Moulay Yacoub, lors de notre étude empirique nous avons constaté quelques actes qui peuvent porter atteinte à l'environnement de la source. En effet, les reliefs qui cadrent la source ont perdu plus de la moitié de leurs forêts qui sont composées essentiellement d'eucalyptus. Les eaux usées des deux sites (l'ancien et le nouveau) sont canalisées vers une rivière saisonnière appelée « Bousseroual » qui passe à coté du village. Ce qui nuit aux autochtones et à leur activité agricole, quoique vivrière.

La nature du terrain du site dont la pente atteint dans des endroits des valeurs supérieures à 30%, pousse les autochtones à utiliser les moyens de transport traditionnels⁵⁶ qui polluent l'air et l'endroit.

Des ordures qui sont parfois déchargées par les visiteurs et les résidents dans les ruelles font perdre graduellement la beauté de l'endroit et sa spiritualité.

Sur le site de Sidi Harazem, plusieurs voix s'élèvent, 80% de la population enquêtée des autochtones, dénonçant la perte des forêts de la colline-est, bien évidemment des dégâts sont causés au sol et à la faune qui s'y trouvait. Cette faune est composée essentiellement de loups, de perdrix et de lièvres.

Un jardin exotique en palmeraies⁵⁷, d'eucalyptus, de lauriers roses et de faune importante, a subi un grillage de la part de la SOTHERMA, ce qui a privé le visiteur et l'autochtone de cette aire de soulagement et de relaxation. Les espaces verts et les plantes qui caractérisaient l'entourage du site sont délaissés dans un monde qui est très riche en eau.

Les deux buvettes qui se trouvent sur le site se caractérisent par une intense demande avec un débit qui avoisine un litre par minute. La surexploitation des eaux minérales du

⁵⁵ Ce sont les parties qui concourent au développement de l'économie au niveau local, qui tourne autour de la source thermale : investisseur, médecins, organisations de la société civile et autorités locales.

⁵⁶ Les ânes sont utilisés pour le transport des biens de consommation et même pour les déplacements des visiteurs.

⁵⁷ Quelques résidents ont qualifié ce jardin de world-Disney.

territoire est à l'ordre du jour⁵⁸, d'après les autochtones et plus de 70% des visiteurs enquêtés. D'ailleurs, les agglomérations de Sidi Harazem souffrent fréquemment de la coupure d'eau, « dans une ville d'eau ».

2.2.2- L'impact socio-culturel

Le troisième pilier du tourisme thermal durable est la socio-culture. Le tourisme durable doit normalement répondre aux besoins esthétiques et sociaux et préserver l'intégrité culturelle.

Malheureusement, trois effets négatifs ont été avancés par la population enquêtée des autochtones et des visiteurs :

- Le premier a trait à la propagation de la prostitution. En effet, des maisons ont été préparées dans les douars avoisinant la source de Sidi Harazem, principalement pour l'hébergement des visiteurs, mais, officieusement pour des pratiques de prostitution.

- Le second se rapporte aux mauvaises pratiques d'harcèlement des autochtones qui exercent des activités commerciales et de services, parallèles au thermalisme au site de Sidi Harazem. En effet, 70% des autochtones enquêtés déclarent que la diminution du nombre de visiteurs de presque de la moitié des années 90 et l'an 2010, est due principalement à l'harcèlement de genre : location de place avec tapis en plastique, repas à des prix trop chers,..... Et le visiteur déplore ce type de pratiques qui sont hors de nos valeurs.

- Le troisième est lié à la destruction graduelle du patrimoine culturel et des croyances relatives à la spiritualité des deux sites. Autrement dit, les transformations qu'ont subies les deux sites pour le développement du tourisme⁵⁹, ont relativement dégradé les spécificités de ces lieux.

Ainsi, n'importe quelle intrusion brutale d'un mode de vie qui n'est pas en symbiose parfaite avec cet environnement matrimonial ou qui ne respecte pas l'environnement dans toutes ses composantes représente une menace qui peut déstabiliser l'unité et la cohérence du territoire.

2.2.3- Renchérissement du coût de la vie

Si les deux sites ont des retombées socio-économiques "positives", la quasi-majorité des personnes enquêtées (autochtones) déplore l'augmentation du coût de la vie.

En effet, comparativement au niveau des prix en vigueur dans le reste du pays, les prix des produits alimentaires, notamment les légumes et fruits, la viande, ..., connaissent,

⁵⁸ D'ailleurs, aucun seuil maximum n'est fixé pour l'entreprise qui exploite les eaux de Sidi Harazem.

⁵⁹ Aujourd'hui, très peu d'attention est accordée au côté spirituel des sites.

durant la haute saison, été et vacances de printemps, une inflation galopante qui peut atteindre 100%, d'après les dires du tissu associatif au site de Sidi Harazem.

2.2.4- Saisonnalité, faille et pression du facteur économique

A des degrés divers, la saisonnalité est un problème touristique par excellence. Cependant, sur ces deux sites d'eau, ce problème est flagrant. En effet, pour des sites autour desquels tourne la vie de 1000 ménages, environ correspond une période d'exploitation qui varie entre 70 et 140 jours et étalée principalement sur les mois de juillet et d'août (80% de la clientèle).

Outre les investisseurs qui supportent le poids des frais fixes élevés, les principales victimes de cette saisonnalité sont les personnes employées de manière induite.

La saisonnalité implique la mort de l'activité surtout à Sidi Harazem. Les hôtels classés atteignent en basse saison un taux d'occupation moyen maximum de 10%. Et le prix de location d'une maison d'hébergement⁶⁰ ne dépasse pas 250 dirhams. Ce qui agit négativement sur le niveau de vie des autochtones. Les recettes des deux sites connaissent des oscillations à fort écart-type.

La saisonnalité s'ajoute au manque d'animation et de restauration respectant les normes internationale. Le manque d'organisation et l'absence d'un plan d'aménagement et de vraies stratégies de développement⁶¹ s'alignant avec les spécificités des deux sites constitue un autre handicap qui entrave la durabilité du développement sur ces sites. Les forces vives de la société civile et des personnes intéressées par le développement local dans les deux sites nous ont confirmé ce constat.

Une station thermale qui se veut touristique se doit de proposer un programme d'activités aussi varié que possible, en fonction de la nature de la clientèle. On pourra donc diversifier l'offre en proposant plusieurs types d'animations comme l'évoque J. Raboteur⁶² : animation « sociabilité », animation « créativité », animation « culture, découverte, vie », animation « aventure », animation « tranquillité ».

A coté du nombre de visiteurs qui connaît des fluctuations, presque 60% des personnes enquêtées (visiteurs) ont déclaré la cherté de prix des prestations des thermes modernes de Moulay Yacoub, surtout ceux suivent le traitement d'une pathologie. Or, on sait bien que le thermalisme n'est pas l'apanage de la clientèle aisée passionnée de mondanité, mais, il s'impose bien davantage comme un fait de société, il franchit les barrières

⁶⁰ Alors que ce prix peut atteindre 2000 dirhams en haute saison.

⁶¹ Normalement, depuis plusieurs décennies qu'on a commencé à exploiter les deux sites et des milliards de dirhams ont été encaissés, avec un effet minime sur les localités en termes d'investissements, de création d'emplois,

⁶² Raboteur J., *Introduction à l'économie du tourisme*, Coll. Sociétés et Economies Insulaires, Paris, 2001.

sociales les plus solidement établies et appelle des approches plus globales, des perspectives plus vastes. De cette façon, on peut développer un thermalisme de prévention, plus actif, plus léger, plus ludique, dans le sens de « crédibiliser aux yeux du public – là est sans doute le plu beau défi à relever- ce visage rajeuni du thermalisme, en maintenant intact le prestige ancestral des eaux thermales curatives. »⁶³.

Un autre élément mérite d’être évoqué, la population active autochtone ne bénéficie qu’à hauteur de 50% des emplois directs offerts sur les deux sites. Et les emplois induits sont généralement l’apanage d’activités et de services non structurés ou informels.

Pour ce qui est ressources humaines, les cures thermales et l’esthétique à Moulay Yacoub nécessitent une technologie avancée, et une forte spécialisation et des formations continues pointues, chose que nous n’avons pas constatée lors de notre entretien avec les responsables de la SOTHERMY.

Ainsi, les impacts socioéconomiques et santé du thermalisme sont nettement positifs. Mais la saisonnalité de l’activité, le non respect du patrimoine environnemental et culturel des deux sites, sont évidents.

⁶³ François H., « *Le thermalisme : source de santé*, Editions Ronald Hirle, Starsbourg, 1988.

Conclusion

Les eaux thermales sont un don de la nature. Dès le premier âge de l'humanité, elles ont été recherchées par l'homme pour se soigner. Au fil des siècles, la médecine thermique ne s'est pas cantonnée aux applications traditionnelles. Elle a optimisé les bienfaits des eaux thermales par des techniques qui se sont, sans cesse, renouvelées et améliorées.

L'importance du tourisme thermique est de plus en plus affirmée. Ses dimensions socio-économiques sont plus qu'évidentes. Ceci ne peut se réaliser sans que la station thermique ne mette au point une politique qui lui permette de se rapprocher des exploitations touristiques afin de proposer des prestations plus complètes associant bains thermaux, repas, hébergement, distraction. Ladite politique doit permettre aussi une exploitation des thermes de manière à respecter l'environnement, pour compléter le schéma du développement durable.

La région de Fès-Boulemane est dotée plusieurs thermes, dont Moulay Yacoub et Sidi Harazem. Ce sont les deux sites les plus connus dans région.

Sur le plan socio-économique, santé et bien-être, personne ne peut nier les bienfaits de ces deux sites. Mais, ils sont loin des variables environnementale et socioculturelle.

Il faut penser et impulser les actions pour que la situation socio-économique et la pression exercée par le tourisme à tous les niveaux et domaines ne créent pas des déséquilibres de nature à déstabiliser le système environnemental et culturel du site thermal.

C'est pourquoi les professionnels du tourisme doivent intervenir progressivement dans des domaines diversifiés mais complémentaires, tels que :

- * Projeter des investissements structurants et les produits touristiques des thermes innovants, dont le thermo ludisme ;
- * Aider à la mise en place de projets de stations thermales appréhendant globalement le développement touristique ;
- * Soutenir les études sur l'impact économique et environnemental régional et les bienfaits thérapeutiques du thermalisme ;
- * Participer au diagnostic stratégique des stations afin de leur permettre de définir leur stratégie de développement touristique en intégrant les impératifs de diversification, et leur positionnement marketing.

Ainsi, le tourisme thermal durable est une activité qui met en jeu plusieurs organismes, son développement est très laborieux. Il nécessite en effet la synchronisation des efforts

Le thermalisme et le développement durable dans la région de Fès – Boulemane

et la concertation de tous les partenaires en question population autochtone, pouvoirs publics, société civiles, les professionnels du tourisme et visiteurs.

Bibliographe

Akkari A., *Thermalisme et tourisme de santé : concepts généraux et étude de cas de la station thermale de Moulay Yacoub*, Mémoire de fin d'étude de 2^e cycle de l'ISIT de Tanger, 1991.

Al Attaoui A., *Thermalisme traditionnel à Moulay Yacoub à propos d'une enquête menée auprès de 460 curistes*, Mémoire de Faculté de Médecine, Rabat. 1981.

Aoujil M., *L'exploitation des eaux thermales ou le thermalisme au Maroc*, Mémoire de fin d'étude, ENAP, Rabat 1972.

Benmakhlouf M., *Les sources thermales du Maroc septentrional : relation entre la tectonique et le Thermalisme*, Thèse de Doctorat d'Etat. Université Mohamed V, Rabat, 2001.

Berriane M., *Tourisme national et migration de loisirs au Maroc*, Université Mohamed V, Publications de la faculté des lettres et des sciences humaines, Série Thèses et Mémoires, Rabat.

Demarolle J. M. ; « Les Eaux et le sacré dans la Lorraine antique », Revue *L'Eau en Gaule, rites sacrés et thermalisme, Le dossier archéologique*, n°174. Paris, Septembre 1992.

François H., *Le Thermalisme source de santé*, Editions. Ronald Hirle. Strasbourg. 1988.

Gourija S., *Tourisme et développement durable : quelles conjugaisons ? Cas du Maroc*, Thèse de Doctorat, Université du Littoral Côte, 2007.

Grana M. et Filali-Amine M., *Aménagement d'un village thermal marocain, Moulay Yacoub*, Mémoire de fin d'étude, Unité pédagogique d'architecture n°6. Université pédagogique. Paris, 1980.

Groupe Impact Médecin, *Le Guide du thermalisme*, Paris Cedex, 2003.

Hmioui A, Slimani H., Développement sectoriel local: cas du tourisme dans la région de Fès-Boulemane, Communication au colloque organisé par la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Agadir, 25 et 26 février 2011, Thème : *Le développement local : mécanismes, stratégies et gouvernance*.

Jamot C., *Thermalisme et villes thermales*, Institut d'études du Massif Central, Clermont. 1988

Marie Guérin-Beauvois ; « Les pratiques du thermalisme dans les villes de l'Italie romaine », Revue *Histoire urbaine*, n°1, 2000.

Monnard J.J., *Animation touristique*. Cours du Centre International de Glion. 1976.

ONU, Rapport de la Commission Mondiale sur l'environnement et le développement (Rapport Brundtland H.), 1987.

PNUE, OMT, *Vers un tourisme durable - Guide à l'usage du décideur*, PNUE-OMT, Genève. 2005.

Raboteur J., *Introduction à l'économie du tourisme*, Editions L'Harmattan, Paris, 2000.

Raboteur. J., *Introduction à l'économie du tourisme*. Paris. Coll. Sociétés et économies insulaires. 2001.

SECRET E. ; « Deux stations thermales d'hiver au Maroc : Moulay Yacoub et Sidi Harazem », *Cahiers d'hydrologie*, avril 1939.

Secret E., *Les sept printemps de Fès*. 2^e trimestre 1990.

Slimani H., Hmioui A., Investissement touristique et développement durable au Maroc : Cas de la Station Balnéaire de Saïdia, Communication au colloque organisé par la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Agadir, 25 et 26 février 2011, Thème : *Le développement local : mécanismes, stratégies et gouvernance*.

Spindler J., *Le tourisme du 21^{ème} siècle*, collectif, (Etudes coordonnées par), Editions L'Harmattan, Paris, 2003.

Treboul J.B., *Les stratégies des entreprises de tourisme*, PUF, Paris, 1998.

<http://www.placedubienetre.com/magazine/040207thalasso.php>

<http://www.france-thermale.org/>

www.ehtta.eu

www.tourisme.gov.mg